

L'ORGUE - COFFRE

Un orgue-coffre possède toutes les particularités de l'orgue à tuyaux traditionnel présent dans les églises ou salles de concert, à ceci près qu'il est transportable. On trouve un clavier, des tuyaux (en bois pour la plupart), une mécanique très courte du fait de l'étroitesse des dimensions, et un réservoir d'air, alimenté par une soufflerie. Ce type d'instrument a toujours existé, et a connu un regain d'intérêt dans les années 1970 avec le mouvement de redécouverte de la musique baroque et la création de nombreux ensembles de musique ancienne.

Instrument accompagnateur plutôt que soliste, son utilisation est très souple et variée : musique de chambre, orchestre, accompagnement de soliste et d'ensemble vocal, un orgue-coffre réalise le continuo (basse et harmonie) dans les cantates, passions, concertos ou motets, au même titre que le clavecin, et aux côtés de la viole de gambe, du violoncelle, du théorbe, du violone, etc.

Le clavier transpositeur permet de changer de diapason et il est possible d'accorder rapidement les tuyaux selon les divers tempéraments historiques. L'accord complet nécessite entre 45 et 60 minutes.

L'orgue utilisé ce soir a été construit dans les années 1990 par François Delhumeau, facteur d'orgues installé dans le Limousin, formé en Allemagne, et connu essentiellement pour avoir construit en 2002 à Pontaumur (63) une réplique très convaincante de l'orgue que le jeune Jean-Sébastien Bach jouait à Arnstadt trois cents ans plus tôt. Il est aujourd'hui propriété de l'Association Jeux d'Orgue 41.

Dates à retenir !

Dimanche 6 avril, 17h, église de Chambon-sur-Cisse

Une fois avant que Morir ! Motets Musiques en mouvement aux 14^e et 15^e siècles.
Ensemble *Palin*, direction Olivier Camelin (chant, organetto, clavicymbalum)

Dimanche 27 avril, 17h, église de Saint-Bohaire

Ye Sacred Muse, chansons et airs à la cour des rois Tudor et Stuart

Eliza Consort, direction Jean-Michel Fumas (chant, flûte, viole et gambe, orgue)

S T A B A T S

Stabat Mater de Balagne
Traditionnel anonyme italien

O vis aeternitatis
Hildegard von Bingen (1098-1179)

Stabat Mater (1638)
Giovanni Felice Sances (1600-1679)
transcription pour 2 voix

De innocentibus
Hildegard von Bingen

Stabat Mater (1736)
Giovanni Battista Draghi, dit Pergolesi (1710-1736)

Le *Stabat Mater*, dont le texte remonte au XIII^e siècle, est à la fois un récit descriptif de la Passion centré sur Marie, la présentation de la peine de la mère du Christ et l'expression du fidèle cherchant à partager cette peine. Le texte sert initialement de support de prière comme de trame théâtrale pour des jeux scéniques autour de la Passion, avant d'être progressivement intégré à la liturgie lors de messe pour les défunts.

À la douleur extrême de Marie perdant son enfant, les 20 strophes mêlent petit à petit les tourments du fidèle. Le croyant qui demande à partager les souffrances du Christ et de la Vierge, semble autant désirer y prendre part que demander à être accompagné dans la traversée de ses propres douleurs.

Ce texte, si humain et expressif, a servi de base à de nombreuses œuvres musicales, et près de 400 compositeurs ont donné leur version du Stabat Mater au fil des siècles.

Ici nous vous proposons une version scénique de 3 d'entre eux, naviguant entre chant traditionnel strophique à Balagne, récitatif et lamento opératiques avec Sances, et tableaux musicaux avec Pergolèse. L'écriture à deux voix permet le dialogue, la complémentarité et la pluralité des émotions ; elle illustre aussi les différentes parts d'un sujet éclaté par la souffrance qui doit retrouver l'unité pour aller de l'avant.

Entre les Stabat Mater, les chants de Hildegard de Bingen sont des respirations méditatives déclinant autrement le thème de la douleur : prières invoquant la force divine comme ressource universelle ou pleurant avec les nuages les enfants disparus.

VIRGINIE FOUCARD - SOPRANO

Son amour pour la musique se révèle très tôt, intégrant ainsi un chœur d'enfants à l'âge de 6 ans. Elle poursuit ses études au sein du conservatoire Erik Satie de Paris puis dans le département de Musique ancienne de l'Accademia Internazionale della Musica de Milan, et enfin à la Guildhall School of Music and Drama à Londres.

Diplômée avec les honneurs, elle retourne en France développer sa carrière en collaborant avec divers chefs et ensembles comme Pierre Caos (Arsys Bourgogne) ou Léo Warynski (Les Métaboles) grâce auxquels elle se produit dans les plus grandes salles et des festivals de renommée internationale, mais également comme soliste sous la direction de Philippe Le Fevre (Capriccio Français) ou encore Jean-Marc Labyille (Collegium Orpheus)

Bien que formée à l'art lyrique, Virginie utilise sa voix dans différents styles de musique comme la Folk ou le Jazz. C'est cet amour de la diversité qui l'amène en Egypte où elle enseignera la musique à l'Université Américaine du Caire tout en continuant à se produire en tant que soliste pour des chœurs ou lors de récitals, mais surtout explorera la richesse de la culture musicale du pays.

Sa volonté de transmettre le bonheur du chant comme de l'écouter au plus nombreux et large public la conduit à travailler dans des quartiers défavorisés ainsi qu'à créer un festival en Eure-et-Loire.

LARA FENAILLE - MEZZO-SOPRANO

Après un premier apprentissage du chant au sein des Petits Chanteurs de Saint-Louis de Paris, où elle prend goût à la musique comme au jeu de scène, Lara se forme au hautbois (conservatoire d'Asnières) puis suit successivement des études de théâtre (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), de direction de chœur (classe d'Ariel Alonso, CRD de Créteil) et de chant lyrique (classe de Delphine Collot, CRD de St-Quentin),

Son parcours artistique l'amène à chanter au sein de divers chœurs amateurs d'excellence (auprès de chefs tels que Ariel Alonso, Jérôme Polack ou Raphaël Pichon) comme à tenir des rôles de soliste lyrique (Théâtre Jean Vilar, Saint-Quentin), à mettre en scène des opéras et des spectacles musicaux (The Golden Vanity de Britten, Requiem3 d'après Verdi...), à diriger des chœurs d'adultes ou d'enfants, à explorer des musiques anciennes ou actuelles, ou encore à chanter de la musique brésilienne.

Aujourd'hui principalement cheffe de chœur, son travail est toujours guidé par l'intérêt pour la rencontre entre texte, scène et musique, que ce soit en configuration de grand chœur ou en formation de chambre, dans des projets alliant musiciens amateurs et professionnels.

ANGÈLE DIONNAU-KASSER - ORGUE

Après une solide formation musicale aux CRR de Bayonne et de Saint-Maur-des-Fossés, Angèle étudie au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Boyer, Louis Robillard, François Espinasse et Liesbeth Schlumberger. Elle obtient le Diplôme National d'Études Supérieures de Musique avec la mention très bien et les félicitations du jury.

En 2002, elle remporte le 1er Prix du Concours International d'orgue de la ville de Biarritz (Prix André Marchal). En 2005, elle part étudier à la Musik Hochschule de Hamburg auprès de Pieter Van Dijk et Wolfgang Zerer. Très attachée au métier d'enseignant, elle obtient le CA aux fonctions de professeur d'orgue.

Elle collabore avec différents compositeurs pour la création d'œuvres contemporaines tel que Thomas Lacôte, Richard Dubugnon, Eric Lebrun. Elle enseigne le piano et l'orgue à Paray-le-Monial puis dans les conservatoires de la ville de Paris. Elle occupe différents postes de direction de conservatoire dont celui de directrice adjointe du CRR de Saint-Maur-des-Fossés de 2016 à 2021.

Elle est actuellement l'organiste titulaire de l'Église Notre-Dame du Rosaire à Saint-Maur-des-Fossés.